

He deuas tud deus ar c'hontre
 Da gaout kroas ar mission
 Da c'houdeu petra voa o rezon
 Ar person⁽¹⁾ a deuas ive
 Gant he brocession neuze,
 Evid e distaga doc'h ar groas;
 Goulen pardon dezan a reas⁽²⁾;
 Hag evel ma voa distaget
 Doc'h ar groas dorn an den miliget
 An douar dindan e dreit zo digoret
 En puns an ivern ez eo kouet.
 Didostañ aman, tud⁽³⁾ libertin,
 A klevit breman peseurt fin
 E erru gant an oll grimou
 Kometet eneb on autrou.
 Mar domp ni bed var ar bed man
 Ken debordet evel eman
 Da veza offanset Doue
 Greomp breman pinijen neve.

(Anna BRIANT, greg PRIGENT, e chom er Rest en Taole, 24 juin 1851)
 Collection Penguern, n° 90, p. 255).

AN INTANVEZ

Sellaouit, hag e kleffot, hag e kleffot kana
 Eur vers a zo kompozet a nevez ar blo man
 Zo gred da eun intanvez iaouank var he eil dimizi :
 Lesvammou kris hag ingrat profitit anezi.
 E man⁽⁴⁾ kemer an den man, siwas ! var he valheur⁽⁵⁾,
 Eun intaon fur a prudent en dewa eur bugel.
 Dizi aliez a veach kent dond d' eureuji en deus rekomandet
 Ar c'hraoudur, d'ober dezan evel men diche meritet.
 Hi a bromette deza gant gwir fidelite

(1) *berson*. — (2) Ms. : *a groas*. — (3) *dud*. — (4) Ms. : *Eman*. Ou faut-il corriger en *Homan* celle-ci ? — (5) Ms. : *he malheur*.

DE LA COLLECTION PENGUERN.

625

Que les gens des environs vinrent
 A la croix de la mission
 Pour savoir ce que cela voulait dire.
 Le recteur vint aussi
 Alors avec sa procession
 Pour le détacher de la croix.
 Il demanda pardon pour lui ;
 Et aussitôt que fut détachée
 De la croix la main de l'homme maudit
 La terre sous lui s'est ouverte,
 Il est tombé dans l'abîme de l'enfer.
 Approchez, libertins,
 Et écoutez maintenant quelle est la fin
 De tous les crimes
 Commis contre Notre Seigneur.
 Si nous sommes en ce monde
 Aussi débauchés que celui-ci,
 Ayant offensé Dieu
 Faisons maintenant une nouvelle pénitence.

(ANNE BRIANT, femme PRIGENT, demeurant au *Rest*, en *Toulé*).

LA VEUVE

Ecoutez, et vous entendrez, et vous entendrez chanter
 Un *gwerz* nouvellement composé cette année
 Fait à une jeune veuve remariée :
 Marâtres dures et cruelles, profitez de son exemple.
 Elle épouse cet homme, hélas ! pour son malheur,
 Un veuf sage et prudent qui avait un enfant.
 Souvent, avant de l'épouser, il lui avait recommandé
 L'enfant (lui disant) de le traiter comme il le mériterait
 Elle lui promettait en toute sincérité

E deuje d'ober d'ar c'hraoudur evel pa viche dezi e viche.
 Pa voa laked da vestrez var danvez ar bugel,
 Hi he valtrete bemdez ; kement-man zo kruel.
 An ozac'h eun dervez fachet a lavaras dizi
 — « Chenchet bras eo ma c'hraoudur baoue ma oc'h deud d'am
 Hi a responte dezan en eur touet doue [zi. » —
 Man na 'h ache deus e fass peotramant en lac'hche⁽¹⁾
 An ozac'h oc'h e c'hleffet appezas e goler
 Gant aont d'ober goal vuhez, aont na rache malheur.
 Eun dervez a sortias
 He lakas er goele dindan er c'hole'het.
 Pa vele ar valeuruzez⁽²⁾ ne voa ket evid dond d' e abreji,
 E⁽³⁾ deus laket dour var an tan en eur goter da vervi.
 Pa voa e c'hoter gati neuze a goz-vervet,
 Ar bugel deus ar goele neuze deus⁽⁴⁾ bet tenet,
 A gant ar goad dioutan eh e bed abimet.
 Neuze al lezvam miliget gant eur goler ar vrassa
 Ar bugel er goter a deveus bet tollet.
 Mez Doue ol puissant⁽⁵⁾ en eus bed permettet
 Ma vije gant ar bed ol e c'hrim ananvezet.
 Eur flam tan a goezas var beg ar chiminel
 A reas da dud ar c'hontre diredec oll buhen
 Oll e krient 'n eur lavaret : « Krog he an tan en ti ;
 Red he forsi an dorjo ma ne aller o digeri. »
 Meronez ar c'hraoudur voa ar genta remerkas
 En eur goter didan er goële ; kalz a dud a zimplas.
 Neuze voa kerc'het ar valeüruzez evid beza punisset
 Er bunission gruel e deuz hi meritet.
 Neuze ez eo kondaonet da veza divisket,
 Laked eo en he c'herc'hen eun iviz roussinet,
 Goude se e beo en tan cz eo bed tollet,
 A goude se he ludu gant an avel goëntet.

(Anna BRIANT, greg PRIGENT, Taole, 24 juin 1861).

(1) Au-dessous de l'h le ms. porte une s. — (2) Ms. : *valeuruz.* — (3) *En.* —
 (4) *urus.* — (5) *puissant.*

Qu'elle traiterait l'enfant comme s'il était à elle.
 Quand elle fut maîtresse des biens de l'enfant
 Elle le maltraitait tous les jours; c'est là chose cruelle.
 Un jour le mari mécontent lui dit :
 — « Mon enfant est bien changé depuis que vous êtes venue chez
 Elle lui répondit en jurant [moi. » —
 Que s'il n'allait de devant ses yeux elle le tuerait.
 Le mari, l'entendant, apaisa sa colère
 De peur d'une vie insupportable, et qu'elle ne fit un malheur.
 Un jour il sortit
 Elle mit l'enfant dans le lit, sous le matelas
 La malheureuse voyant qu'elle ne pouvait l'achever
 Mit de l'eau à bouillir sur le feu, dans une chaudière.
 Quand l'eau de la chaudière fut bouillante
 Elle retira alors du lit l'enfant
 Et fut souillée de son sang.
 Alors la marâtre maudite, avec la plus grande colère
 Jeta l'enfant dans la chaudière.
 Mais Dieu tout-puissant permit
 Que son crime fut connu de tous.
 Une flamme tomba sur le haut de la cheminée
 Qui fit accourir promptement tous les gens des environs.
 Tous criaient disant : « Le feu est à la maison;
 Il faut enfoncer les portes si on ne peut les ouvrir. » —
 La marraine de l'enfant fut la première qui (l')aperçut
 Dans la chaudière, sous le lit; beaucoup de personnes s'éva-
 On vint alors chercher la malheureuse pour la punir. [nouirent
 Elle a mérité une punition terrible.
 Elle est alors condamnée à être dévêtue,
 On lui a mis une chemise enduite de résine,
 Ensuite on l'a jetée vivante dans le feu,
 Et ensuite sa cendre a été dispersée au vent.

(Anna BRIANT, femme PRIGENT, Taulé).

(A suivre).